



die lobby für kinder

**Discours de Heinz Hilgers,
président de l'association allemande de protection de l'enfance,
à l'occasion de la Journée mondiale de l'enfance
le 17 septembre 2015 à Dresde**

Seules les paroles prononcées font foi.

Chers enfants,
cher public,

J'aimerais évoquer l'histoire du petit Niklas, âgé de quatre ans, qui s'est retrouvé en plein tournage de l'interview donné par le rappeur Fard sur le thème des réfugiés pour le site Internet allemand « hiphop ». Fard, venu d'Iran avec ses parents alors qu'il était un jeune enfant, aperçoit par hasard Niklas passant à proximité et l'invite spontanément – en plein entretien – à s'approcher alors que la caméra tourne. Après un « tope-là » dans les formes en guise de salut, il pose quelques questions au petit garçon. Il lui demande comment il va, s'il va déjà à la maternelle, et si cela lui plaît. Lorsque Fard lui demande : « Est-ce qu'il y a aussi des étrangers ? », Niklas répond, sans hésiter, presque étonné de cette question : « Non, il y a des enfants ! » Cette réponse est aussi simple que remarquable. Car c'est bien de cela qu'il s'agit : ce sont avant tout des enfants ! Ils viennent à nous avec leurs désirs, leurs rêves, leurs espoirs – et comme tous les enfants aussi, avec leurs talents.

Un réfugié sur deux dans le monde, un sur trois en Allemagne, est un enfant. Je vous le demande sérieusement : en parle-t-on dans les débats politiques et dans les médias de notre pays ? De ces enfants dont les droits établis par la Convention des Nations Unies ont toujours été bafoués, ou qui en ont été dépossédés ? Il nous incombe maintenant la responsabilité de réaliser ces droits, de soutenir les enfants dans cette situation difficile, et de leur fournir l'aide dont ils ont besoin. Nous devons aussi soutenir leur famille et tous les réfugiés adultes qui viennent chez nous, car il nous appartient de donner un bon exemple aux enfants.

Nous souhaitons vous aider à mener ici une vie autonome. L'éducation et les meilleurs soins de santé possibles sont déterminants pour accéder à un avenir autonome. Pour que l'intégration réussisse, des cours de langue, une aide pratique au quotidien et une insertion rapide dans le nouveau cadre de vie sont nécessaires.



Notre association de protection de l'enfance invite donc le gouvernement fédéral à fixer des normes communes pour la répartition des réfugiés, leur hébergement, leur subsistance, leur éducation ainsi que leur épanouissement social, scolaire et professionnel. Nous estimons que le Bund devrait prendre en charge l'intégralité des coûts. L'organisation de l'encadrement des réfugiés en termes de qualité ne doit pas dépendre des différences de moyens financiers des communes, des municipalités ou des Bundesländer. Notre société a la responsabilité d'assurer les conditions nécessaires pour que les familles puissent s'occuper de leurs enfants.

Nous demandons donc la création de centres de compétences, si possible en de nombreux endroits en Allemagne, où l'on s'occuperait en particulier des besoins des réfugiés mineurs non accompagnés. Les professionnels sur place devraient être prêts à traiter les cas de traumatismes que les enfants auraient subi au cours des guerres civiles, des persécutions ou de leur fuite. Ils devraient aussi être en mesure d'améliorer l'intégration de ces jeunes réfugiés dans notre pays, dans notre système éducatif et dans le monde du travail.

En ce qui concerne les enfants venus des pays de l'Union européenne dans le cadre de la liberté de circulation des travailleurs, nous devons également nous mobiliser et ne pas tolérer que leur vie dans notre société soit marquée par l'exclusion, un hébergement inapproprié et une assurance-maladie non réglée. Conformément à la Convention des Nations Unies sur les droits de l'enfant, eux aussi ont un droit à la santé et à l'éducation.

Pour renforcer la culture d'accueil dans notre pays, l'association allemande de protection de l'enfance organise des fêtes de bienvenue pour les enfants réfugiés et leurs familles à l'occasion de la Journée mondiale de l'enfance. Nous sommes ravis que vous ayez répondu à notre invitation et vous souhaitons de tout cœur la bienvenue.

Je tiens à remercier chaleureusement les organisateurs – notre association locale à Dresde et le Lycée St Benno – ainsi que tous les donateurs pour leur empressement à participer à l'action des cahiers scolaires.

Et je souhaite que les personnes en Allemagne vous découvrent de la même façon que le petit Niklas, qui nous l'a montré de manière si touchante.